



## PASSAGES D'EAU : 40 ANS D'EFFORTS !

N° 12  
du 31 décembre 2012

C'est l'aboutissement de 40 ans de travail de l'ASRL, et de ses partenaires et en particulier avec la ville d'Olivet.  
C'est aussi la récompense de la détermination, de l'opiniâtreté des Présidents successifs (voir l'édito de Jean-Claude Bennery ci-contre) qui ont compris la nécessité d'adapter au monde d'aujourd'hui les outils de régulation hérités des moines puis des ingénieurs du XIX<sup>ème</sup> siècle.

On pourrait les décrire ainsi :

- La « miniature » à Saint Julien, petit ouvrage indispensable
- L' « institutionnel » du sentier des prés, sur le chemin public
- Le « convivial » à La Fontaine accueillant l'Éphémère Café
- Le « bijou » du Rondon dans son écrin naturel

Ces quatre passages d'eau sont à la fois utiles et beaux à la fois jalons de nos promenades et outils de régulation du flux de la rivière : c'est notre patrimoine commun de riverains du Loiret.



## Continuité

Jean-Claude Bennery,  
Président de l'ASRL

Après 41 années (pour être précis) d'études, concertations, réunions pour aboutir à la réalisation des 4 ouvrages permettant la régularisation du cours de notre rivière notamment en cas de crues.

L'année 1971 voit une première étude de ce dossier sous la présidence entre 1969 et 1979 de Robert Nioche.

De 1979 à 2002, sous la direction de Bertrand d'Illiers, le dossier se renforce, notamment en 1995 avec les données fournies par Hydratec.

Nouvelle progression de l'étude supervisée par Christian Germond jusqu'en 2005.

Puis jusqu'en 2007, c'est une présidente, Brigitte Cheval qui reprend le pilotage de ce dossier.

Enfin, c'est avec la satisfaction de la tâche accomplie que je m'inscris en tant que dernier relayer.

Un dossier se clôt et une année s'achève.

Personnel et Syndics de l'ASRL, se joignent à moi pour vous présenter nos meilleurs vœux 2013.

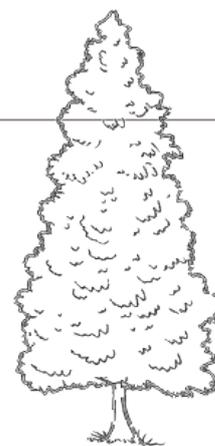
## Le Cyprès chauve

Originaire du sud des Etats Unis, le cyprès chauve est arrivé en France au XVIIème siècle. Arbre de grand développement (25 à 30 m de haut) pouvant vivre plus de 300 ans, il se caractérise en terrain marécageux par des excroissances de racines autour du tronc qui émergent en forme de genoux, les pneumatophores. Ces éléments permettent aux racines de respirer, et sans doute de stabiliser l'arbre en terrain instable.



Le feuillage est composé de rameaux très élancés avec une centaine de feuilles vert tendre disposées en spirale, devenant rouge ou brun foncé de mi-octobre à mi-décembre. Il perd ses feuilles parmi les derniers arbres.

On peut en voir en particulier sur l'île du bassin des Tacreniers face à la plaine du Bac.



pneumatophores du cyprès chauve

## Les nouveaux passages d'eau ne sont pas des gadgets !

La capacité de ces nouvelles vannes a été calculée en fonction du besoin de l'évacuation des eaux du Loiret lors d'une crue décennale. Cependant, cela ne veut pas dire qu'elles seront utilisées seulement lors des crues de la rivière. Cela évitera l'actuelle sur-utilisation des vannes usinières, non conçues pour cet usage et à rehausser de façon significative les niveaux d'eau dans les bassins amont concernés, tout en entraînant un risque de rupture de chaussée pouvant entraîner des risques à l'aval.

Dès réception de l'autorisation préfectorale d'utilisation des nouveaux ouvrages, la vanne de roue du Moulin de Saint Julien ne sera donc plus utilisée, de même que les vannes de roues des Moulins de Saint Samson et de la Mothe.

Sur le premier bassin, une des trois nouvelles vannes devrait être ouverte toute l'année et les deux autres, lors de fortes pluies.

Sur le bassin de Saint Julien, la vanne de décharge créée sera ouverte une grande partie de l'année pour permettre un renouvellement suffisant de l'eau dans le bassin amont, mais également dans le bras aval. Une vanne du nouvel ouvrage, près du Moulin des Béchets sera ouverte durant une grande partie de la saison hivernale. Cela soulagera, non seulement le moulin de Saint Julien, mais également le moulin de la Mothe, le bassin du Bac et l'ensemble de la chaussée. Les autres vannes, ainsi que les vannes de décharge du Moulin de la Mothe ne seront utilisées que pour limiter la montée des eaux lors des pluies importantes.



## Faut-il craindre les métaux lourds dans le Loiret ?

On s'en doutait depuis longtemps et tout le monde le disait : " Des métaux lourds se sont accumulés dans le Loiret ". Certes, les 23 ans d'activité de la station d'épuration de La Source, les rejets industriels, et le ruissellement urbain ont largement participé à la concentration des métaux lourds, le Loiret agissant comme un bassin de décantation. Mais au vu des analyses demandées par l'ASRL, la situation n'est pas aussi négative qu'on pouvait le penser, car nous sommes loin des seuils de toxicité...

Et par rapport au passé ? La seule analyse fiable par carottage (sur l'ensemble de la hauteur) de la vase date d'avril 2000 au camping du Dhuy avec des valeurs de Cd : 0.8 - Cr : 68 - Cu : 45 - Hg : 0.2 - Ni : 40 - Pb : 63 - Zn : 273.

Il semble que la situation s'améliore.

Et la qualité de l'eau ? Il y a encore beaucoup d'efforts à faire. Mais l'eau du Loiret est maintenant plutôt de qualité moyenne à bonne, même si nitrate, phosphore, et matières en suspension arrivent encore majoritairement du Dhuy.

en mg/kg	Cd	Cr	Cu	Hg	Ni	Pb	Zn
<b>Max</b>	<b>10</b>	<b>1000</b>	<b>1000</b>	<b>10</b>	<b>200</b>	<b>800</b>	<b>3000</b>
Dhuy	0.7	62	38	0.1	40	46	190
Paul Foret	1	81	58	0.5	44	75	206
St Samson	2	103	99	0.2	50	141	331

Cd Cadmium  
Cr Chrome  
Cu Cuivre  
Hg Mercure  
Ni Nickel  
Pb Plomb  
Zn Zinc

*NB : données issues des prélèvements d'eau et de vases réalisés par l'ASRL le 20/11/2012 pour déterminer les facteurs physico-chimiques de progression des herbiers invasifs*

Source : prélèvement ASRL 2012 pour le SAGE